

Ceci fait partie de la série

Un schéma de l'histoire du Nouveau Testament

De

B. S. Dean

La période inter-testamentale

I. INTRODUCTION : VIDE HISTORIQUE ; SOURCES D'INFORMATION

Il existe, entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, un vide historique d'une durée de quatre siècles. Pendant ces quelques siècles, la Grèce produisait ses chefs-d'œuvre de littérature et d'art ; Alexandre le Grand porta la puissance militaire et celle, plus bénéfique, des arts grecs, dans toute l'Asie occidentale ; Rome, elle, partant d'une ville frontalière sur le Tibre, devint l'immense "Monarchie sur la Méditerranée". Ainsi préparait-elle à son insu, par l'expansion des routes, des lois et de la civilisation romaines, la voie de l'expansion encore plus grandiose du royaume et de la justice de Dieu. Pendant ces quelques siècles, la voix du prophète hébreu, comme la plume de l'historien inspiré, ne se sont pas manifestés. Pour nos connaissances des affaires juives de cette époque, nous nous référons à trois sources principales :

1. Les écrits apocryphes de l'Ancien Testament : Il s'agit d'écrits juifs de cette période, constituant une sorte d'annexe non-inspirée de l'Ancien Testament. Ils éclairent considérablement l'histoire du moment, mais ils ont bien moins d'importance que les livres canoniques. Les monuments d'Egypte, les gravures sur briques de Babylone, les tablettes d'argile de Ninive, et une multitude d'autres découvertes archéologiques, confirment de plus en plus l'Écriture sacrée ; mais les écrits apocryphes s'avèrent de plus en plus remplis d'anachronismes et d'autres erreurs historiques ou géographiques. Historiquement parlant, l'apocryphe la plus importante est le premier livre des Maccabées.

2. Les écrits de Flavius Josèphe : Josèphe était un historien juif né en 37 après J.-C. Il a survécu au siège et à la destruction de Jérusalem par Titus, et a écrit deux œuvres importantes :

"Les antiquités des Juifs", une histoire complète commençant à la création, et "Les guerres juives", qui donne un récit de son peuple datant de 170 avant J.-C. jusqu'à sa propre époque.

3. Ecrivains grecs et romains

II. PERIODES POLITIQUES

L'Histoire politique de cette époque se résume en six périodes : 1) perse, 2) macédonienne, 3) égyptienne, 4) syrienne, 5) maccabéenne, ou indépendante, 6) romaine.

1. Période perse (538–332 av. J.-C.) : Cette période commence par la prise de Babylone par Cyrus le Grand, et par conséquent le transfert de la servitude juive vers les Perses. La plus grande partie de cette période, donc, se situe dans la période post-exilienne de l'histoire de l'Ancien Testament. Sous les Perses, les Juifs étaient généralement gouvernés par leur propre souverain sacrificateur, lui-même assujéti au satrape, ou gouverneur, syrien. Le règne perse fut, en règle générale, plutôt pacifique. S'il y avait des troubles, c'était en raison des Samaritains. Ceux-ci, souvenons-nous, étaient le reste des dix tribus mélangées avec les Assyriens qui avaient été amenés de force dans la région. Les rangs de ces Samaritains étaient souvent renforcés par des Juifs hors-la-loi, dont un du nom de Manassé construisit un temple sur le mont Garizim, vers 400 avant J.-C. (cf. Jn 4.20). Les Samaritains croyaient au Pentateuque, en Dieu, aux sacrifices, et au Messie à venir. On pourrait décrire leur religion comme un judaïsme dégénéré.

2. Période macédonienne (332–323 av. J.-C.) : Au printemps de l'an 334, Alexandre, poursuivant sa série de conquêtes inégalées, entra dans l'Asie. Après avoir vaincu Darius au Granique et à Issus, et pris Tyr qui lui résista pourtant obstinément pendant sept mois, il traversa la Palestine vers l'Egypte. Dans une

histoire intéressante racontée par Josèphe, le souverain sacrificateur Jaddua, en tête d'une procession officielle, rencontra Alexandre à l'entrée de Jérusalem. A la vue de cette procession, Alexandre fut inspiré à faire preuve d'un respect inhabituel : épargnant la ville du pillage habituel et entrant dans le temple, il offrit un culte au Dieu des Juifs, se justifiant devant ses officiers par le récit d'un rêve qu'il avait eu en Macédoine, rêve dans lequel le souverain sacrificateur lui avait dit qu'il devait conquérir les Perses¹. De toute façon, Alexandre et ses successeurs semblent avoir été frappés par la valeur des Juifs en tant que colons, car ils octroyèrent tant de privilèges aux colons juifs sur le Nil qu'Alexandrie devint le centre d'une grande population juive et un siège célèbre de la culture juive.

3. Période égyptienne (323–204 av. J.-C.) : Alexandre mourut à Babylone en 323 avant J.-C. Vingt années plus tard, après une lutte confuse entre ses généraux pour le partage de son empire, une mesure d'ordre fut atteinte. Séleucus obtint la majorité des provinces asiatiques. Passant par les anciennes villes capitales de l'Est, comme Suse, Babylone et Damas, il fonda la splendide ville d'Antioche sur l'Oronte, près de la Méditerranée. Depuis cette ville, et cela pendant deux siècles et demi, les Séleucides (descendants de Séleucus) régnèrent sur le riche royaume des Syriens. C'est à Antioche également que se concentrèrent pendant des siècles la grande richesse et la culture de l'Asie.

Ptolémée obtint l'Égypte avec sa nouvelle capitale, Alexandrie. Cette ville devint rapidement la métropole commerciale et littéraire de tout l'Orient. Ces deux royaumes/capitales, Antioche et Alexandrie, furent longtemps rivaux. Ptolémée eut vite fait d'arracher la Palestine à Séleucus. Le siècle des Ptolémées fut en général une période de prospérité pour les Juifs. L'événement le plus marquant fut la traduction en grec des Écritures hébraïques, par ordre de Ptolémée II de Philadelphie (284–247 av. J.-C.), pour la grande bibliothèque d'Alexandrie. Cet ouvrage est connu comme la Septante (la traduction des LXX), selon le nombre traditionnel de traducteurs.

4. Période syrienne (204–167 av. J.-C.) : La Palestine devint encore une fois une pomme de

discorde entre les deux puissances rivales. La Séleucides reprirent finalement le territoire de la main des Ptolémées. Le règne syrien fut un des plus noirs et pourtant un des plus glorieux de toute cette période de quatre siècles. Les Séleucides étaient finalement des tyrans dissolus. Antiochus Epiphane (175–164 av. J.-C.) était le plus notoire d'entre eux. Par exemple, au retour d'une défaite en Égypte, il déchargea sa vengeance sur Jérusalem en massacrant 40.000 personnes parmi sa population, dépouillant le temple de ses trésors, et outrageant le sens religieux des Juifs par le sacrifice d'un porc sur l'autel. Il aspergea en plus l'intérieur du temple avec l'alcool dans lequel une partie de la bête avait été cuite. Il cherchait donc, par tous les moyens, à anéantir la religion et l'esprit hébreux, et à transformer la nation juive en une nation grecque. Il ferma le temple et menaça de mort ceux qui pratiqueraient la religion juive. Des multitudes de Juifs sacrifièrent ainsi héroïquement leurs vies plutôt que leur foi. Les chefs de cette résistance héroïque venaient d'une famille de prêtres/patriotes appelés les Maccabées.

5. Période maccabéenne (167–63 av. J.-C.) : Cette période fut marquée par une guerre d'indépendance provoquée par un vieux prêtre du nom de Mathathias, et poursuivie pendant trente ans par ses fils. En une seule année Judas, le William Wallace des Juifs, remporta cinq batailles contre des forces dix fois supérieures aux siennes, ce qui lui valut le titre de "Maccabée" (marteau) que la famille porta par la suite. Judas réussit si bien qu'il rouvrit le temple, le nettoya et le consacra de nouveau, en l'honneur de quoi la fête de la Dédicace fut établie et observée (Jn 10.22). Finalement, Judas tomba sur le champ de bataille ; mais son frère Simon finit par obtenir une indépendance troublée mais reconnue par les Syriens. Jean-Hyrchan 1er, le fils de Simon, lui succéda avec le titre de roi. Ainsi fut fondé le royaume asmonéen, d'après Asmon, un ancêtre des Maccabées.

6. Période romaine (63 av. J.-C. à 70 ap. J.-C.) : de la prise de Jérusalem par Pompée à sa destruction par Titus : Les dernières années de la période maccabéenne furent marquées par une terrible lutte civile. Plusieurs membres de la maison asmonéenne cherchaient à se faire couronner et les annales furent tachées par des complots et de contre-complots, des meurtres mutuels et des

¹ Josèphe, "Antiquités" (ang), XI., viii.

appels à la puissance romaine montante . En 63 avant J.-C., Pompée le Grand, à la fin de la troisième guerre Mithridatise, conduisit ses légions en Syrie, mit fin au royaume des Séleucides et, par la prise de Jérusalem, éteignit les dernières étincelles de toute vie politique indépendante pour les Juifs. Pendant un temps les Asmonéens restèrent les chefs locaux, sujets — sous l'autorité du gouverneur romain de la Syrie — à la puissance despotique issue du Tibre.

La famille des Hérodes : A présent une nouvelle force personnelle entre en scène. Pendant un siècle, la famille des Hérode joua le principal rôle dans l'histoire des Juifs. C'était un siècle mémorable, qui vit la naissance et l'œuvre de Jésus-Christ, et l'établissement de l'Eglise. Hérode le Grand (37–4 av. J.-C.) était de descendance iduméenne, ou édomite. En 47 av. J.-C. son père, Antipater, reçut la charge de gouverneur de la Judée. En même temps, Hérode devint gouverneur de la Galilée. En 40 avant J.-C., le sénat romain le nomma roi de la Judée, mais il fallait qu'il assujettisse son royaume, ce qui fut fait en 37 avant J.-C. Il épousa Marianne, petite-fille du prêtre/roi juif Hyrcan, unifiant ainsi ses revendications pour le trône à celle de la lignée asmonéenne. Hérode avait pour gouverner un génie rarement égalé ; mais ses vices étaient encore plus grands. Il était sans scrupule, grossièrement licencieux, et excessivement méfiant. Maintes victimes tombèrent devant sa jalousie fatale : sa belle-mère, son beau-frère, deux fils, et même sa belle Marianne. Il attira la haine des Juifs en introduisant à Jérusalem plusieurs types de courses et d'autres coutumes grecques. Pour amadouer les Juifs, Hérode rebâtit le temple en plus grand que le temple de Salomon et en bien plus riche que celui de Zorobabel. Il rétablit également la vieille ville de Samarie, lui donnant le nom de Sébaste ; il fonda la nouvelle ville de Césarée, faisant d'elle la capitale politique de la Palestine. En dépit du fait que, comme quelqu'un l'a dit, "son trône baignait dans le sang de ses relations", il donna à ce royaume la plus grande splendeur qu'il ait jamais connue, mis à part les règnes de David et de Salomon. Et pourtant toute cette splendeur matérielle n'aveugla pas les Juifs : ils étaient devenus une race assujettie. Mais ils restaient fiers de leurs ancêtres et de leur passé glorieux. Leurs chaînes avaient beau être en or, c'étaient toujours des chaînes. Hérode lui-même

appartenait à une race étrangère. Le tabernacle de David était tombé, en effet, et les esprits des élus en Israël, "l'Israël en Israël" cherchait et attendait celui qui le relèverait, celui qui le rétablirait, comme dans les temps anciens (Am 9.11).

III. CHANGEMENTS DE VIE ET DE COUTUMES

1. Métier : Les Hébreux étaient, à l'origine, des agriculteurs et des bergers. Aux jours de Salomon, et sous certains des rois des dernières dynasties, ils entreprirent quelques affaires commerciales à l'étranger. Mais le grand éparpillement à partir de la captivité a fait d'eux une nation de négociants, une caractéristique qu'ils retiennent toujours.

2. Langue : A partir de la captivité, de grands changements se sont fait sentir dans la langue également. Certaines formules chaldéennes, syriennes, et perses se sont introduites peu à peu dans le langage quotidien et le résultat, au fil des siècles, ressembla à ce qui arriva en Italie après l'invasion des barbares. L'italien moderne n'est pas le latin classique, bien qu'il y trouve ses racines. De même, à l'aube de l'ère chrétienne l'hébreu classique devint langue morte, et l'araméen devint le langage de la Palestine.

3. Religion : On peut résumer ainsi les changements dans la religion juive :

a. *Idolâtrie éliminée à jamais :* Avant la captivité, nous l'avons vu, la tendance était d'imiter le culte païen ambiant. Cette tendance fut remplacée par une intense aversion à tout ce qui rappelait le paganisme.

b. *Importance grandissante de la synagogue :* L'Ancien Testament ne contient aucune référence à la synagogue, dont l'usage s'établit sans doute pendant la captivité, en l'absence du temple. Il fallait dix hommes juifs pour constituer une synagogue. Jérusalem comptait des centaines de synagogues, et les grandes villes de l'empire devaient en compter beaucoup. Les réunions consistaient en des prières quotidiennes aux heures habituelles du sacrifice, des lectures au jour du sabbat, des explications du texte sacré, le tout se terminant toujours par une bénédiction.

c. *Apparition des sectes juives :* Il s'agissait 1) des Pharisiens, qui restaient attachés à une loi orale de Moïse, transmise par la tradition et égale en autorité à la loi écrite. Les Pharisiens s'at-

tachaient fermement aux doctrines de la résurrection et de la vie future. Des séparatistes rigides, ils s'opposaient à l'introduction de toute coutume païenne. En fait, ils constituaient la meilleure partie de la nation, préservant l'identité nationale au milieu des forces de désintégration à l'œuvre. 2) Les Sadducéens s'opposaient aux Pharisiens sur tous les points nommés, niant l'autorité de la loi orale ainsi que la réalité de la résurrection ou la vie future, tout en favorisant de libres échanges avec les nations d'alentour, y compris avec leurs coutumes et leurs idées. C'étaient les politiciens du pays, plaidant en faveur d'une politique qui assurerait les bonnes grâces des Romains. Le souverain sacrificateur était le plus souvent membre du parti des Sadducéens. 3) Les Esséniens constituaient une petite secte d'ascètes, retirés de la société, refusant le mariage, et passant leur temps dans la contemplation. C'étaient en fait des ermites parmi les Juifs.

Voilà donc la terre des Juifs, voilà l'état de la nation à la veille de l'ère la plus magnifique que le monde ait connue. L'aspect physique de l'alliance abrahamique avait atteint et large-

ment dépassé son plus ample accomplissement. L'aspect spirituel, pendant si longtemps éclipsé, mais de plus en plus souligné par les prophètes au long des siècles, devait maintenant entrer dans sa pleine réalisation. La tige épineuse du judaïsme était mûre, prête à bourgeonner et à produire la religion spirituelle et mondiale de Jésus, le Christ. ◆

**Classements des 27 livres
du Nouveau Testament**

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none"> 1. Biographie <ul style="list-style-type: none"> A. Matthieu B. Marc C. Luc D. Jean 2. Histoire <ul style="list-style-type: none"> A. Actes des Apôtres 3. Epîtres de Paul <ul style="list-style-type: none"> A. Romains B. 1 Corinthiens C. 2 Corinthiens D. Galates E. Ephésiens F. Philippiens G. Colossiens H. 1 Thessaloniens | <ul style="list-style-type: none"> I. 2 Thessaloniens J. 1 Timothée K. 2 Timothée L. Tite M. Philémon 4. Epîtres générales <ul style="list-style-type: none"> A. Hébreux B. Jacques C. 1 Pierre D. 2 Pierre E. 1 Jean F. 2 Jean G. 3 Jean H. Jude 5. Prophétie <ul style="list-style-type: none"> A. Apocalypse |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|